

# C'est Alice, la pintière, qui régale à Chamby

## SPECTACLE

L'expérience est aussi rare qu'intime. Loin de la foule, loin du monde contemporain après un voyage en train d'époque entre Blonay et Chamby: *Buvez-moi* réunit deux comédiens face à une cinquantaine de spectateurs.

Comme à la maison... Nathalie Pfeiffer décore les tables avec les roses du jardin. Comme à la Pinte Besson... Alice Besson-Malherbes – pintière et veuve – se raconte d'oreilles en oreilles. La première est comédienne, la deuxième a tenu à bout de tire-bouchon l'enseigne lausannoise pendant plus de trois décennies au XIXe siècle. Le temps d'un spectacle créé en 2008 par Nathalie Pfeiffer au Musée national de Prangins et repris pour une dizaine de représentations au Chemin de fer-musée du Blonay-Chamby, les deux font la paire.

Un sacré duo! La carrure taillée sur celle des femmes de poigne. La langue jamais à cours



**Nathalie Pfeiffer** reprend à Chamby le rôle d'Alice la pintière, créé en 2008 à Nyon.

de répartie, gare à qui commande un Coca dans une taverne de 1870... Bref: un ton pétulant. Joyeusement décalé à l'époque du 0,5 pour mille. Littéraire juste pour le plaisir, lorsqu'Alice, la pintière, voit passer un lapin blanc qui crie «Je suis en retard, je suis en retard!» Et surtout historique. «Tout est vrai», assure la comédienne (qui tient le rôle en alternance avec Caroline Guignard). *Buvez-moi*, l'invitation lancée par une bou-

teille oubliée dans un coin, renvoie la curieuse au XVIe siècle sur les traces de Montaigne. Elle la ramène entre les ceps de son mari vigneron (Albert Mamin) ou la propulse au XXe siècle face à la cour de Nyon. Sur le banc des accusés: un homme qui a tué sa femme et, avec lui, l'absinthe...

Le tour du monde d'Alice Besson-Malherbes en quarante-cinq minutes fait valser les choses de la vie. Les tréteaux de Nathalie Pfeiffer plantés dans l'insolite cadre d'une buvette de gare font que les frontières entre la vraie vie et le spectacle s'estompent. Que le spectateur de *Buvez-moi* et le client de la Pinte Besson se confondent. Le doux miracle du «théâtre de chambre»? **F. M. H.**

Les jeudis jusqu'au 16 septembre, départ 18 h 30 de Blonay pour le musée de Chamby. Transport, visite guidée, spectacle, repas vaudois: 60 fr. (sauf boissons). Réservations obligatoires au 079 212 81 38 ou sur

**www.oxyomore.ch**